

OUVRONS L'ÉVANGILE du 32^e dimanche B – MARC 12,38-44.13,1-2

Trois raisons justifient l'inclusion du début du 13^e chapitre : le 1^{er} verset mentionne la sortie de Jésus du Temple, lieu de son enseignement depuis le 1^{er} jour de la semaine ; Jésus s'y référera lors de son arrestation : "Chaque jour j'étais auprès de vous dans le Temple, à enseigner, et vous ne m'avez pas arrêté. Mais c'est pour que les Écritures s'accomplissent" (14,49). – Le don de la veuve au Temple est comme celui de sa 'vie', et le sanctuaire deviendra sujet d'accusation de Jésus dans son procès devant le grand prêtre. – Ces versets servent de passerelle vers le discours sur la fin dont le lectionnaire liturgique propose seulement les versets 24 à 32 (et 33 à 37 au début de l'Avent). Tous conduisent au récit de la Passion.

1^{ère} clef : Le texte

38 Et dans son enseignement il dit :

38 Gardez-vous des **scribes** ¹ qui tiennent à marcher en robes longues,
aux salutations sur les places publiques,
39 aux premiers sièges dans les synagogues,
et premiers divans dans les dîners.
40 Eux qui dévorent les maisons des veuves
et, en simulant, prient longuement ;
ceux-ci prendront une condamnation en **surplus**. ²

41 Assis en face du trésor³,
il regardait⁴ comment la foule jette de la monnaie dans le trésor⁵;
et beaucoup de riches jetaient beaucoup.⁶

42 Étant venue, une **veuve** pauvre, jeta deux leptes, ce qui est un *quadrant*.⁷

43 Ayant appelé ses disciples⁸, il leur dit :

Amen, je vous dis,
cette pauvre **veuve** jeta plus que tous ceux qui
ont jeté dans le trésor.⁹
44 Car tous ont jeté de leur **surplus**.
Mais elle, de son **manque**,¹⁰
tout ce qu'elle avait, elle jeta, **toute sa vie**!¹¹

1 Étant sorti du Temple ¹², l'un de ses disciples lui dit :
Maître ! Vois ! Quelles pierres ! Quels bâtiments ! ¹³

2 **Jésus** lui dit :
Tu regardes⁴ ces grands bâtiments ?

Il ne sera laissé pierre sur pierre qui ne soit détruite¹⁴.

3 Il était assis³ sur le mont des oliviers en face du Temple ... ¹⁵

2^e clef : La place du texte

Notre péricope de ce jour fait partie des 3 passages qui se déroulent au temple (voir point C. de la place du texte du 31^e dimanche B), où Jésus se trouve avec ses disciples ; et la destruction du temple sera annoncée dès le passage au 13^e chapitre, celui qui parle de la fin.

Voici comment Mc accroche les péripécies :

12,28 : *s'étant approché, un des **scribes** ↔ gardez-vous des **scribes*** :12,38

12,33 : *aimer Dieu et le prochain comme soi-même est '**bien plus**'(perissoteron) que tous les holocaustes et sacrifices ↔ ceux-ci prendront une condamnation en **surplus*** :12,40

12,40 : *ils dévorent les maisons des **veuves** ↔ étant venue, une **veuve** pauvre* :12,42

12,40 : *une condamnation en **surplus** ↔ tous ont jeté de leur **surplus*** :12,44

12,35 : *Jésus dit en enseignant dans le **Temple** ↔ étant sorti du **Temple*** : 13,1

Encore dans l'enceinte du Temple, le récit de la veuve qui jette toute sa vie s'ouvre en quelque sorte naturellement sur le discours de la fin. Il clôturé ainsi l'enseignement de Jésus, mais sans le couper de la suite du récit.

À l'orée du 4^e jour de la semaine de la Passion, le jour central (14,1...), on trouvera en effet une autre figure féminine, sujet, elle aussi, d'une forte dépense, cette fois à l'égard de Jésus lui-même. Ces femmes relient Jésus et le Temple, tous deux à la fois proches de leur fin et de la révélation de ce qu'ils sont.

En même temps, à l'arrière-plan de l'évangile, le récit de la veuve de Sarepta (voir 5^e clef), où il est question de pain et d'huile, soutient le passage de l'une à l'autre de ces figures. Le récit progresse ainsi en aboutissant, au 5^e jour de la semaine de la Passion (14,12...), à la Cène du Seigneur où le pain est rompu et donné en mémoire de lui, alors que la veille Jésus était oint avec l'huile versée sur sa tête par une femme, ce qui sera raconté en mémoire d'elle.

3^e clef : Des annotations

¹ *Gardez-vous des scribes...* : Ces constats sévères font contraste après l'entretien paisible de Jésus avec l'un des scribes au sujet des commandements (12,28-34). Or le v.37, qui précède immédiatement notre péricope, se termine ainsi : *La foule, nombreuse, l'entendait volontiers* : Jésus s'adresse donc ici à la foule en stigmatisant un comportement qui se veut religieux, mais reste prisonnier d'une recherche de prestige et d'approbation, et également de profits au dépens des pauvres et de prières hypocrites.

La même formule se trouve une autre fois en 8,15 : *Ouvrez l'oeil et gardez-vous du levain des Pharisiens et du levain d'Hérode* – le levain étant en hébreu synonyme de violence.

² *Ceux-ci prendront une condamnation en surplus* (perissoteron): Le 'surplus', Mc vient de le faire entendre dans la bouche de l'unique scribe disant : *aimer Dieu et le prochain comme soi-même est 'bien plus'*(perissoteron) *que tous les holocaustes et sacrifices* (12,33); cela lui a valu cette remarque de la part de

Jésus : *tu n'es pas loin du règne de Dieu* (12,34) : N'est-ce pas dire qu'il suffit d'un seul pour ouvrir la possibilité à tous, à condition d'une 'metanoia' (changement d'esprit) qui est le premier objet de l'annonce de Jésus (1,15).

3 Assis en face du trésor – assis sur le mont des oliviers en face du Temple : Un même verbe (être assis, s'asseoir) aux formes différentes encadre l'ensemble des parties 2 et 3 de la péricope. C'est l'attitude du Maître qui enseigne, et ce chaque fois dans une position relative au Temple. La forme apparaissant en 12,41 ne quitte le récit qu'à la fin de l'évangile : *Le Seigneur Jésus donc, leur ayant parlé, fut enlevé dans le ciel et s'assit à la droite de Dieu* (16,19); celle du v.13,3 aboutit en 14,62, quand Jésus répond au grand prêtre : *Je suis. Et vous verrez le fils de l'humain assis à droite de la Puissance venir dans les nuées du ciel* : ainsi la croix et la gloire sont associées à Celui qui siège à droite de la Puissance.

▷ **en face du Trésor...** : Il s'agit de tronc dans le Temple destinés à recevoir les offrandes pour les sacrifices. Le mot très rare (Lc 21,1 ; Jn 8,20), que Mc inscrit 3 fois dans ce texte, souligne surtout la destination des offrandes que l'on peut considérer "à fonds perdu", tout en rappelant le lieu où se déroule la scène : le Temple.

C. Focant précise : « Au sens strict, le mot (trésor/gazophylakion) désigne une 'salle du trésor'. Dans le temple d'Hérode, il y en avait plusieurs.(...) Toutefois, ce n'est pas à une de ces salles que se réfère le texte de Mc, mais bien à un des 13 tronc où les gens déposaient leurs offrandes. (...) La destination des dons était inscrit en araméen sur chacun d'eux. » (p.476) – On peut se rappeler ici le sens du chiffre 13 : les dons des croyants ont vocation à manifester, ensemble, le Dieu unique.

4 ...il regardait... : Second cadre de la péricope : deux regards, celui de Jésus sur un geste (v.41), celui d'un disciple sur l'édifice du Temple (13,2). Le récit ouvre l'un et l'autre sur l'invisible, c'est-à-dire sur l'au-delà du regard, là où les deux peuvent se rencontrer : sur le don de *toute sa vie* et le Temple (symbole du Corps) *détruit et bâti en 3 jours* (15,29).

5 ...comment la foule jette de la monnaie dans le trésor... : Le narrateur procède à une focalisation sur la personne qui lui importe : de la *foule*, à *beaucoup*, à *une pauvre veuve*.

▷ Quant au verbe *jeter*, il frappe d'abord par ses 7 occurrences dans ce passage, la 7^e portant son objet à l'extrême : *toute sa vie*. Les 18 mentions (sans préfixe) chez Mc ont la valeur numérique du vivant.

Son champ sémantique est large : du simple *mettre le vin nouveau en outres neuves* (2,22) à une idée de perte : *jeter le pain des enfants aux chiens* (7,27); *jeter dans le feu et dans l'eau* (9,22); *jeter dans la mer* (9,42); *être jeté dans la géhenne* (9,45.47) – idée que nous retenons également ici.

La dernière mention concerne *jeter le dé* pour répartir les vêtements du crucifié.

6 ...et beaucoup de riches jetaient beaucoup : Mc parle des riches une seule fois encore : leur extrême difficulté d'entrer dans le règne de Dieu (10,23). Ici, ils font

ressortir par contraste la situation de la veuve : beaucoup jettent beaucoup; mais elle, seule et pauvre, jette 2 leptes, à savoir 1 quadrant. Manière de souligner le sens du don de la veuve : généralement on taxe les riches de donner peu ; ici, l'évangéliste renforce au contraire le caractère infime du don de la veuve, car celui-ci n'est pas *beaucoup* en comparaison à celui des riches.... ici, ce n'est pas la quantité qui compte, mais l'intensité.

7 Étant venue, une veuve pauvre, jeta deux leptes : un quadrant : Mentionnée une 1^{ère} fois dans les versets 12,38-40 où les scribes sont traités de *mangeurs des maisons de veuves*, la veuve est la figure même du pauvre, non seulement en moyens de subsistance, mais aussi en relation et position sociales, livrée qu'elle est à toute sorte d'exploitation.

▷ La veuve est dite *une* (nombre cardinal et non article indéfini), elle jette *deux* leptes qui ont la valeur ¼ d'assarion (d'où le nom *quadrant*). Dans cette série, les chiffres augmentent, 1-2-4, sans représenter une quantité ; mais la lecture que Jésus fait de son geste dans les versets suivants, met en lumière l'approfondissement de la valeur symbolique de son geste.

8 Ayant appelé ses disciples, il leur dit... : Le verbe évoque la solennité du 1^{er} appel, avant qu'il ne *fasse les Douze* : *Il monte sur la montagne. Il appelle à lui ceux qu'il voulait et ils vinrent auprès de lui* (3,13). Puis il appelle les scribes qui lui prêtant le pouvoir de Béalzeboul (3,23). Ensuite, dans une stricte alternance, les disciples/lafoule (6,7 ;7,14 ;8,1 ;8,34 ;10,42). À chaque appel suit un enseignement.

9 Cette pauvre veuve jeta plus que tous ceux qui ont jeté dans le trésor : Après avoir observé que la foule jetait de la monnaie, que beaucoup de riches jetaient beaucoup, et *une veuve redoublant le moins*, Jésus dit que cela est *plus que ce que tous* les autres ont jeté. Il établit ainsi une équation qui tombe juste seulement en se rappelant ce qu'il dit du règne de Dieu :

- *Ainsi est le rdD : comme un humain qui jette la semence sur la terre. Qu'il dorme et se réveille, nuit et jour, la semence germe, se développe : comment, il ne sait pas...* (4,26-27).
- *À quoi assimilerons-nous le rdD ? En quelle parabole allons-nous le poser ? Comme une graine de moutarde : quand elle est semée en terre, elle est la plus petite...* (4,30-31).
- *Et si ton œil est pour toi occasion de chute, jette-le dehors ! Il est bon pour toi avec un seul œil d'entrer dans le rdD, plutôt qu'avec deux yeux être jeté dans la géhenne* (9,47)
- *Amen je vous dis : qui n'accueille pas le rdD comme un petit enfant, il n'y entrera pas* (10,15).
- *Aimer..., c'est bien plus que tous les holocaustes et sacrifices. - Tu n'es pas loin du rdD* (12,33-34).

10 Car tous ont jeté de leur surplus, mais elle de son manque : Jésus fait un constat qui n'implique aucun jugement, ni aucune recommandation. Il sera en tout

cas difficile de mieux établir la différence entre riches (y compris les modérément riches) et les pauvres. Quand ils donnent, ces derniers prennent sur ce qui leur manque, les premiers sur ce qui *reste* après satisfaction de leurs besoins.

▷ À l'homme riche Jésus avait dit : *Un te manque* (10,23). Et nous avons commenté : «Tu manques de manque, lui dit Jésus. Ton système de perfection a exclu l'Unique, Dieu, par rapport à qui tu ne peux prendre meilleure attitude que d'être manquant. L'enjeu n'est pas de devenir comme Dieu qui seul est bon mais de faire l'expérience de ce qu'il est » (note14).

▷ La femme pauvre qui est *une, est en manque* (en tant que nom, c'est l'unique occurrence dans les évangiles). Aussi, quand elle donne de son manque, son don est celui qui convient à Dieu et qui lui ressemble : tout, dans presque rien. On peut comprendre ainsi ce que disent certaines mystiques, comme par exemple Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face, quand elle est au cœur du combat entre son désir et les ténèbres.

11 *Tout ce qu'elle avait, elle a jeté, toute sa vie* : Avoir choisi traduire "bios" par *vie* plutôt que par *moyens pour vivre* – les deux sont possibles – souligne d'emblée le caractère prophétique de ces mots. Jésus lit le geste de la femme et annonce, à partir de cette vision une fois encore le don de sa propre vie. Il rappelle ainsi le 3^e et dernier grand enseignement avant son entrée à Jérusalem, celui qui porte sur la question du pouvoir (10,35-45), après avoir traité de la richesse. Il se termine par ses mots : *Car le fils de l'humain est venu non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup* (10,45).

Cela met en évidence le lien intime entre pouvoir et argent : À l'homme riche, Jésus dit : *Va et vends !* (10,21). Aux frères qui demandent du pouvoir, il parle du pouvoir de donner sa vie (10,39). Pour lui, le Maître, cela est vrai jusqu'à l'extrême. La veuve, elle, n'a ni pouvoir, ni argent; elle fait partie de ceux et de celles qui en perdant (jetant) la vie la sauvent (8,35). En fait, elle convertit "avoir" en "être". Ceci est aussi, par exemple, toute la différence entre dire 'J'ai la foi' et 'J'espère être croyant'.

12 *Étant sorti du Temple...* : Au soir du 1^{er} jour de la semaine de la Passion, Mc notait : *Et il entra à Jérusalem dans le Temple. Après avoir tout regardé autour de lui, comme c'était déjà le soir, il sortit vers Béthanie avec les Douze* (11,11) – ce fut la 1^{ière} mention du Temple. La veuve y vient y *jetant toute sa vie*, juste avant que Jésus n'en sorte définitivement. C'est un moment décisif de l'évangile selon Mc qui devrait s'écrire en lettres de feu sur les temples chrétiens. * * * Après la mémoire qui en est faite par Jésus devant le grand prêtre (14,49), Mc lui donne 3 fois le nom *sanctuaire* :

14,58 : *Nous l'avons entendu dire : Moi, je détruirai ce sanctuaire fait main et, en trois jours, j'en bâtirai un autre, qui ne sera pas fait main.*

15,29 : *Les passants l'injuriaient en hochant la tête et disant : Hou, toi qui détruis le sanctuaire et le bâtis en trois jours !*

15,38 : *Et le voile du sanctuaire se fendit en deux, de haut en bas.*

La dernière mention, immédiatement après celle de la mort de Jésus, scelle la naissance d'une autre construction, comme en parle la 1^{ière} épître de Pierre :

13 *...l'un de ses disciples lui dit : Maître, vois, quelles pierres, quels bâtiments* : Ici encore, comme pour la veuve, il s'agit du nombre cardinal qui désigne l'unicité. Le narrateur n'en dit pas le nom, mais pose ce disciple unique comme une question à cet endroit. Mais les mots autour de lui – pierres – suffisent à suggérer une réponse ... C'est en tout cas le seul disciple qui a entendu les paroles de Jésus au point d'écrire ceci : *Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes mais choisie et précieuse devant Dieu. Vous-mêmes, comme des pierres vivantes, entrez dans la construction de la Maison habitée par l'Esprit, pour constituer une sainte communauté sacerdotale, pour offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus Christ* (1 P 2,4-5).

14 *Il ne sera laissé pierre sur pierre qui ne soit détruite* : À l'admirateur des belles pierres du Temple, Jésus annonce sa dissolution, pierre après pierre, une par une. Elles aussi doivent passer par la dissolution pour former, chacune par son unicité, le Corps unique du Premier-né d'entre les morts.

La dernière pierre dans l'évangile de Mc est celle qui n'enferme plus personne : Les femmes venues à la sépulture *lèvent le regard et voient que la pierre a été roulée de côté. C'est qu'elle était fort grande !* (16,4).

15 *Il était assis sur le mont des oliviers en face du Temple...* : Jésus a changé d'assise : il a rejoint le lieu – le mont des oliviers – d'où il envoya deux de ses disciples pour préparer son entrée à Jérusalem (11,1) et vers lequel il sortira – *après avoir chanté les hymnes, ils sortirent vers le mont des oliviers* (14,26) – pour être livré aux mains des pécheurs.

Cette position, face à la Porte Dorée du Temple, est celle préférée par les croyants juifs pour leur sépulture, car cette porte le Messie l'ouvrira quand il viendra...

* C'est le titre d'un livre de Pierre de Lochet.

** On lira à ce sujet J. Vermeylen, *Jérusalem, centre du monde*, Cerf 2007, pp.298-302.

4^e clef : Des questions

1. Les 3 premiers versets parlent de fonctionnaires religieux, les 3 derniers du lieu où le système religieux fonctionne. Entre les deux vient une veuve pauvre. Pourquoi l'évangéliste l'a-t-il placée là ?
2. Au centre de l'évangile, un verbe revient 7 fois. Pourquoi l'évangéliste lui donne-t-il une telle importance ?
3. Jésus expose une arithmétique particulière.
 - Selon lui, avec quoi fait-on « plus » ?
 - Qu'est-ce que le « surplus » ne peut pas donner ?
4. La veuve de Sarepta, en mettant elle aussi en jeu sa subsistance entière a sans doute servi de modèle au récit de Marc. Quel effet avait son geste ? Quel effet aurait celui de la veuve de l'évangile ?
5. Quelle rapport vois-tu entre le geste de la veuve, la lecture qu'en fait Jésus, et un Temple dont aucune pierre ne sera laissée sur une autre ?

5^e clef : Le récit de la veuve de Sarepta : 1 Rois 17,10-16

- 10 Le prophète Elie se leva et s'en alla à Sarepta. Il vint vers la porte de la ville.
Il y eut là une femme, veuve, qui glanait du bois. Il l'appela en disant :
S'il te plaît, prends pour moi un peu d'eau dans ce récipient pour que je boive.
- 11 Elle s'en alla pour en prendre. Il l'appela encore en disant :
S'il te plaît, prends pour moi un morceau de pain dans ta main.
- 12 Elle dit : Aussi vrai que le Seigneur, ton Dieu est vivant, je n'ai pas de galette, seulement un fond de farine dans la jarre et un peu d'huile dans la cruche.
Je suis en train de glaner deux bois
et je viendrai les préparer pour moi et mon fils ;
nous mangerons et puis nous mourrons.
- 13 Elie lui dit : N'aie pas peur, viens, fais ***selon ta parole,***
mais fais d'abord pour moi de cela une petite galette et apporte-la moi,
pour toi et pour ton fils tu en feras ensuite.
- 14 Car, ainsi parle le Seigneur, le Dieu d'Israël :
la jarre de farine ne s'épuisera, la cruche d'huile ne manquera
jusqu'au jour où le Seigneur fera pleuvoir à la surface du sol.
- 15 Et elle alla et elle fit ***selon la parole d'Elie***
et elle mangea, elle et lui, et sa maisonnée pendant longtemps.
- 16 La jarre de farine ne s'épuisa pas et la cruche d'huile ne manqua pas
selon la parole du Seigneur
qu'il avait dite par Elie.